

LE CACHOT

Dossier de diffusion



Une pièce de Gilda Gonfier

"Nous n'en finissons pas de disparaître, victimes d'un frottement de mondes. Tassés sur la ligne d'émergence des volcans. Exemple banal de liquidation par l'absurde, dans l'horrible et sans horreurs d'une colonisation réussie. Qu'y peut l'écriture? »

Edouard Glissant "Le discours antillais" aux éditions du Seuil Paris 1981 p:15

SOMMAIRE

- La pièce
- La note d'intention
- Le metteur en scène
- L'auteur
- Le théâtre de l'Opprimé
- Les pistes pédagogiques
- La revue de presse
- La production
- La diffusion
- La fiche technique
- Tarifs et conditions

*Pièce présentée lors d'un chantier de création à
l'Artchipel Scène nationale de la Guadeloupe
mars 2008*

[] LA PIECE

« C'était un massif de maçonnerie exactement fermé de tous les côtés et ayant trois pieds dix pouces de hauteur et six pieds de longueur. Au bout de quelque temps l'ardeur du soleil occasionna des fissures par lesquelles l'eau du ciel s'infiltrait dans l'intérieur : le sol n'était ni planchéyé ni carrelé; l'eau qui découlait d'en haut le réduisait en boue ».

Extraits des comptes rendus publiés dans la Gazette officielle de la Guadeloupe du 10 et 28 février, du 5, 10, et 13 mars 1842

Sur la base des comptes rendus du procès Vallentin, un maître accusé de crime avec prémeditation sur la personne d'un de ses esclaves qu'il soupçonnait d'avoir empoisonné ses bestiaux, la pièce « Le cachot », met en scène sept personnages, véritable échantillon de la Guadeloupe d'aujourd'hui, face à leur histoire.





Spectacle tout public

Durée : 1h

Auteur: Gilda Gonfier

Metteur en scène: Jean-François Prévand

Distribution en cours: Myriam Massengo, Harry Baltus, Patrick Bordelais,

Création lumière et décors: Roger Olivier

Technicien:

Création affiche et communication: Agence I com Icône

Publication fac-similé de la Gazette officielle de 1842: Christian Seremes

Photographe: Daniel Goudrouffe

Chargée de diffusion: Marie-Chantal Francillette 0690 55 57 31

Assistante de production: Christelle Miath

Les partenaires: Drac, Région Guadeloupe, Librairie Générale Jasor

LA NOTE D'INTENTION

Le passé gangrène le présent. Au cours de cette nuit de lecture, entre l'alcool, la drogue, et la danse chacun va devoir composer avec l'Histoire, avec la Mémoire de l'esclavage. Qu'elle soit reniée, occultée, revendiquée, opposée à l'autre, cette Mémoire divise ce groupe d'amis et attise les failles, met en lumières les ruptures. Olivier, petit patron nègre et sa haine du nègre, se heurte à Charles-Henri le béké. Ce dernier ne s'encombre pas d'une quelconque repentance, ou sentiment de responsabilité à défaut de culpabilité pour sa richesse « bâtie sur le dos des noirs ». Henri, reste enfermé dans un code noir qu'il a appris par cœur. Marc, ingénue, innocent trop pressé de dire à quel point « ce n'est pas ma faute », tente avec maladresse de se faire accepter. Rémi se perd dans une demande impossible de justice, et de réparation pour ce crime commis il y a plus d'un siècle, contre l'esclave Sébastien. Sébastien l'esclave modèle, le meilleur travailleur de tout l'atelier, frappé par ce châtiment terrible, pourrir dans un cachot : « Celui qui m'accuse a menti. Monsieur tirez moi un coup de fusil plutôt que de me faire mourir au cachot ».

La mort de « ses pères », il la porte comme une croix, qui l'empêche d'aimer Madeleine, de faire la paix avec son passé et de se construire. Madeleine dans une tentative fervente, maladroite, empreinte de tragique, va tout faire pour briser le silence, et le déni dans lequel Rémi s'est emmuré vivant.

[

]



LE METTEUR EN SCENE

Lors de la lecture des pièces du concours organisé par Beaumarchais et ETC Caraïbe nous avons été étonnés par le nombre d'œuvres consacrées au phénomène de la PRISON (plus de la moitié) . Cette obsession de l'enfermement ne peut être un hasard. Enfermement géographique et culturel. Géographique dû à l'insularité certainement, mais située de plus au milieu d'un ensemble caraïbe très hétérogène linguistiquement et économiquement.

Culturel parce qu'il semblerait que l'histoire antillaise ne peut se défaire de la mémoire de l'esclavage et que les bégaiements d'une décolonisation mal partie confine les individus dans une aliénation douloureuse que l'on pourrait comparer à une prison.

Sentiment général d'enfermement sans espoir des consciences, cris des artistes et des auteurs qui non seulement veulent témoigner mais trouver dans l'expression un soulagement à cette souffrance.

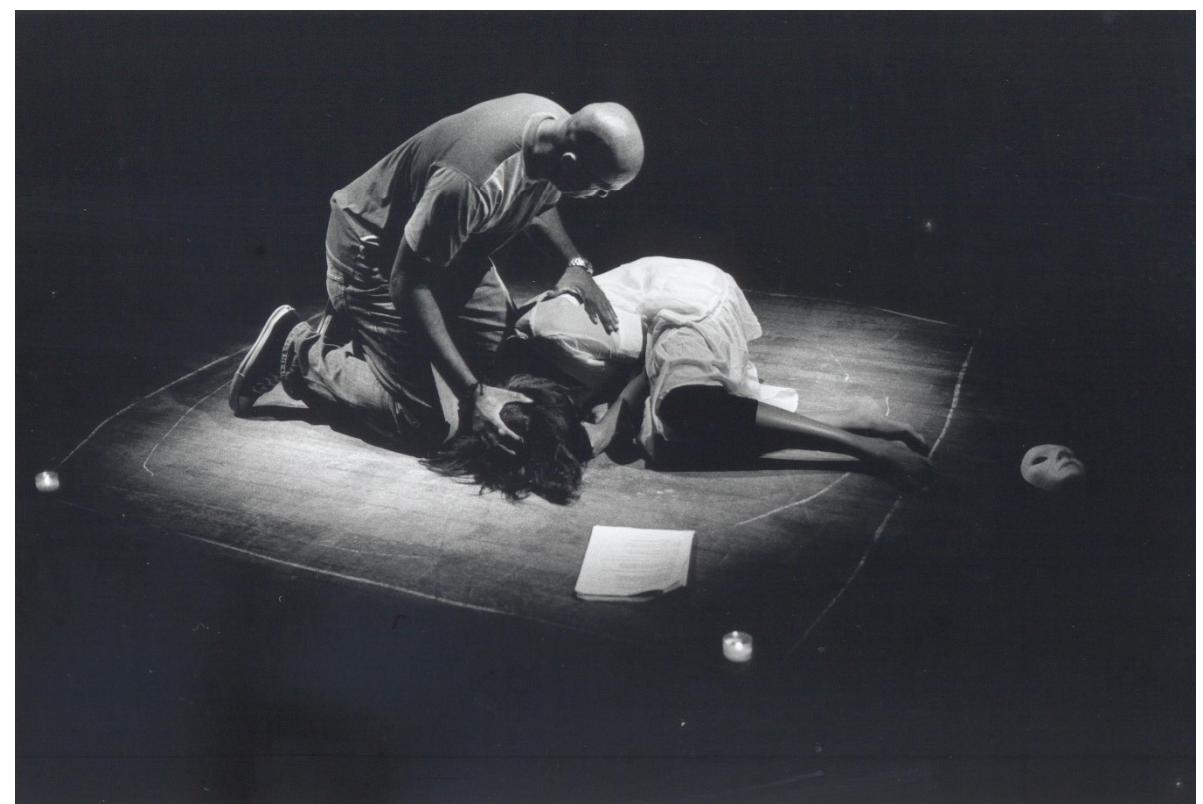
Gilda GONFIER n'échappe pas à cette tendance générale mais je dirai heureusement parce qu'elle le fait avec talent. Au bout du compte, grâce à l'évocation d'un fait divers du 19^e siècle, elle nous livre un portrait de la Guadeloupe d'aujourd'hui, sans éluder les questions qui se posent pour celle de demain.

Le CACHOT est en effet une œuvre importante, non seulement par ce qu'elle nous livre de l'âme guadeloupéenne d'aujourd'hui, mais sans doute tout simplement parce qu'en plus c'est du bon théâtre.

Jean-François PREVAND

L'AUTEUR

Gilda Gonfier, 36 ans est bibliothécaire. Elle dirige la médiathèque du Gosier depuis 1996. Elle y a beaucoup soutenu les pratiques amateurs, et la rencontre avec des artistes. Passionnée de cinéma, de littérature, sa profession lui permet de travailler avec des écrivains, dramaturges, cinéastes. Elle accueille régulièrement au sein de la médiathèque des ateliers d'écritures, et des conférences littéraires. En 2000 elle participe à une formation animée par Dominique Pasquet sur le Répertoire jeune public organisé par l'association Théâtrales. La revue Autrement « Guadeloupe temps incertains » numéro dirigé par Marie Abraham Huygues Despointes et Daniel Maragnès, publie une de ses nouvelles. La même année elle a également bénéficié d'une résidence d'écriture au Moulin d'Andée pour un projet de court métrage, « la traversée du désert ». Depuis 2003, dans la continuité de son engagement à la réalisation annuelle du Festival « Mois du film documentaire » (1^{ère} édition 2001), elle s'attache avec un groupe d'amoureux du cinéma direct à monter un atelier Varan en Guadeloupe. Grâce au documentaire elle a fait notamment la connaissance de Sylvaine Dampierre, réalisatrice qu'elle accompagne et soutien dans la production de son premier long métrage documentaire « le pays à l'envers ». Sylvaine travaille par ailleurs à une version cinématographique du procès Vallentin. Gilda Gonfier travaille actuellement à l'écriture de deux autres pièces.



[

]

LE THEATRE DE L'OPPRIME

"Et si on faisait du théâtre, pour exposer nos problèmes, mettre en scène notre histoire pour la compréhension de tous." Nous sortons de l'histoire traditionnelle qui a toujours été écrite par les Blancs. Je n'ai l'ambition d'aucune solution. Je ne sais pas où nous allons, mais je sais qu'il faut foncer. Il faut libérer l'homme nègre, mais il faut aussi libérer le libérateur. Il y a un problème en profondeur. Un problème de l'homme avec lui-même.

Aimé Césaire *Nègre je suis, nègre je resterai*

Entretiens avec Françoise Vergès

Albin Michel Itinéraires du savoir p63

Personne ne libère autrui, personne ne se libère seul, les hommes se libèrent ensemble... par le moyen de leur action sur le monde

Paulo Freire, *Pédagogie des opprimés*

Tout le monde peut faire du théâtre... même les acteurs... on peut faire du théâtre partout... même dans les théâtres...

Augusto Boal

Le théâtre de l'Opprimé est une méthode théâtrale inventée et développée par Augusto Boal dans les années 60, d'abord au Brésil puis en Europe, maintenant répandue dans le monde entier, qui utilise le théâtre comme langage, comme moyen de connaissance et de transformation de la réalité intérieure, relationnelle et sociale.

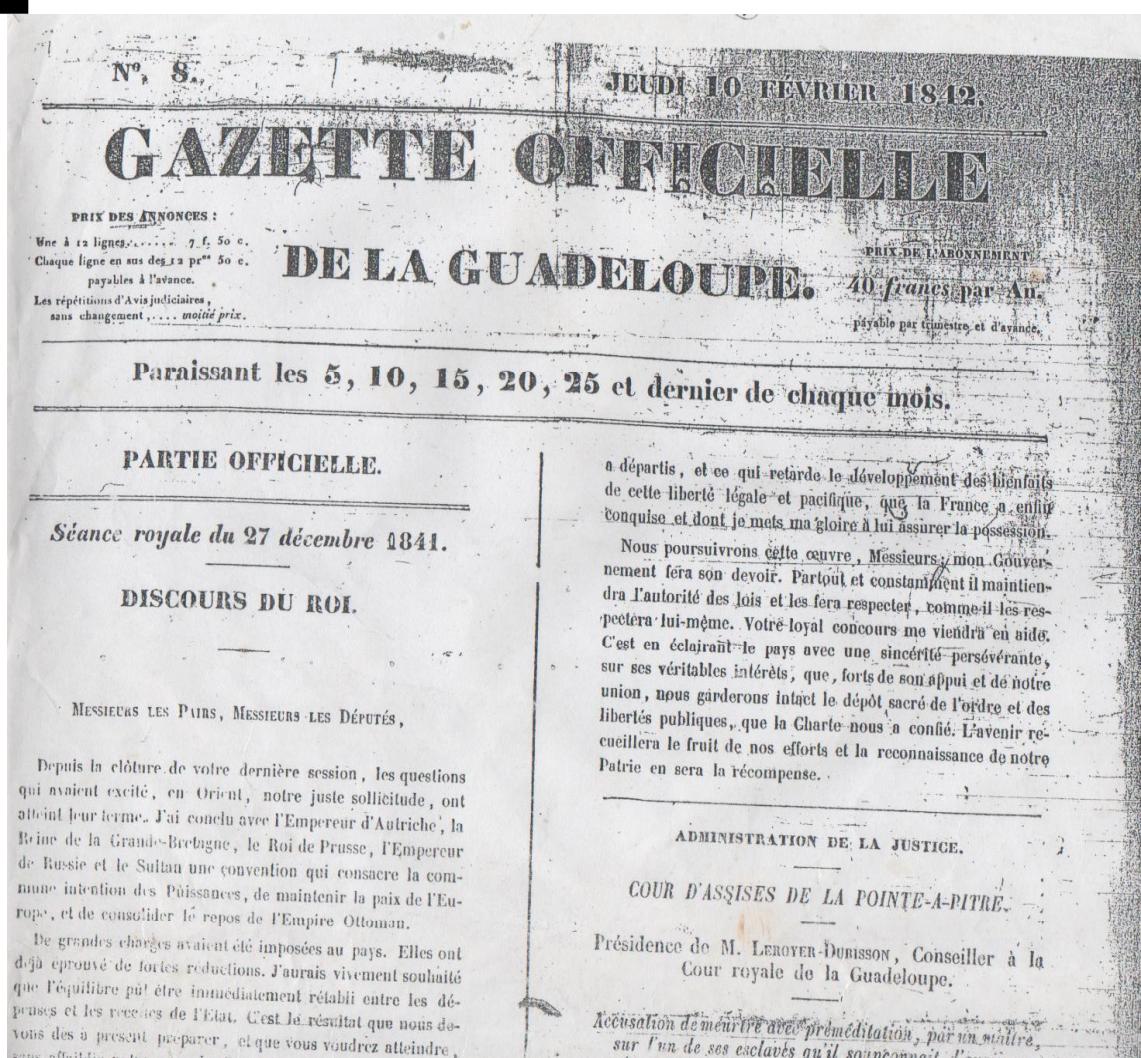
LES PISTES PEDAGOGIQUES

La forme retenue est un spectacle d'une heure suivi d'un débat et d'un échange avec le public sur les questions de Mémoires et d'esclavage. Il est clair que le contenu de la pièce donne matière à échanger sur ces questions. Les personnages vont au bout et disent chacun tour à tour leur vérité. Gilda Gonfier anime depuis 1 an déjà un blog www.lepetitlexiquecolonial.fr qui a pour ambition de mettre en partage la documentation liée à l'esclavage et à la colonisation. Elle est en mesure d'animer après la représentation un débat et d'exposer notamment le fruit de ses recherches aux Archives.

Notre souhait est de faire connaître les protagonistes du procès Vallentin par une reproduction en facsimilé de la Gazette officielle de la Guadeloupe de 1842.

Le film de Sylvaine Dampierre le *Pays à l'envers*, aborde aussi la question des noms donnés aux affranchis de l'abolition de 1848. Ce que nous appelons les baptêmes clôturent la pièce. Il serait bon pour les lycéens comme pour le tout public d'en savoir un peu plus sur « les registres des nouveaux libres ».

Nous comptons pour finir proposer une bibliographie sur les thématiques qu'aborde la pièce.



Gazette Officielle de la Guadeloupe Jeudi 10 février 1842

Projet de publication en fac-similé des numéros de la Gazette Officielle de 1842 relatant le procès Vallentin. Le journal sera proposé au public à l'issu des représentations

LA REVUE DE PRESSE

THÉÂTRE

Le cachot à l'Artchipel

Le premier chantier de création de Gilda Gonfier

Passionnée de lecture, Gilda Gonfier se lance dans l'écriture de pièces de théâtre. Samedi, à 18 heures, à l'Artchipel de Basse-Terre, l'auteur guadeloupéenne présente des extraits de son œuvre *Le cachot*, pour laquelle elle cherche des producteurs et des diffuseurs.

« Vous ne verrez pas la pièce finale, qui dure deux heures, mais un condensé de 40 minutes, composé d'extraits choisis, car l'objectif de ce chantier de création est de convaincre les salles de spectacle comme le Centre des arts, Sons ou l'Artchipel de produire la pièce et qu'elles se rendent compte que ça tient la route », explique Gilda Gonfier. L'auteur veut aussi constater ce que peut donner son texte sur scène, joué par des comédiens, après cinq jours de répétitions à raison de trois heures par jour.

Un maître a fait enfermer son esclave dans un cachot

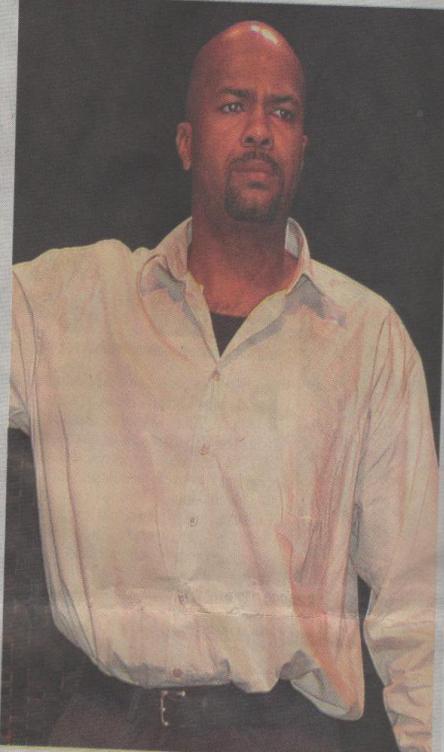
« C'est un concours de circonstance magique qui m'a fait écrire *le Cachot*. Une de mes amies, Sylvaine Dampierre, qui préparait un documentaire qu'elle présentera prochainement, a trouvé aux archives départementales un texte magnifique, le compte rendu d'un procès qui a eu lieu en 1842. Elle m'a demandé de faire des photocopies de ce texte. En le relisant, j'ai eu l'impression de lire le scénario d'un feuilleton télévisé. » Un maître a fait enfermer son esclave dans un cachot, l'esclave en est mort. Après son procès, auquel ont témoigné de nombreuses personnes, le maître est acquitté.

« L'histoire m'a fascinée », reprend Gilda Gonfier. A ce moment, l'auteur écrit une note d'intention, dans le but de présenter une œuvre au concours Ecritures théâtrales en Caraïbe. Son texte va alors être lu à Bordeaux et présenté au metteur en scène et acteur Jean-François Prévand, au Festival de Blaye et de l'estuaire en 2006. Il a aussi été lu à la médiathèque de Basse-Terre, la même année, dans le cadre de Textes en paroles. La difficulté maintenant pour Gilda Gonfier est de défendre au mieux sa pièce.

Des travers de l'homme mis en lumière

« Quand on me demande exactement de quoi ça parle, je ne sais pas trop quoi répondre. *Le Cachot* parle d'esclavage, mais pas seulement. D'un chagrin d'amour, de la Guadeloupe d'aujourd'hui, du passé, de la femme, d'un amour impossible, de bourreaux et de leurs victimes, il y a une morale... » Gilda Gonfier a choisi sept comédiens, deux femmes, cinq hommes, dont Harry Baltus, Myriam Massengo, Isabelle Kancel, et Patrick Bordelais. Elle met en parallèle dans la pièce, le passé et le présent. Dans le rôle principal masculin, Harry Baltus joue Rémy, dont est follement amoureuse Mathilde, mais que Rémy ne peut pas aimer. « Rémy invite des copains et leur propose de restituer un procès. Le passé est évoqué. Les conflits, le rapport à l'argent et autres travers de l'homme sont mis en lumière. Le cachot est l'élément fort de la pièce, il est symbolisé sur scène de manière dépolie « et je pense que ça peut marquer les esprits. »

Valentine BRUNO ■
■ Présentation du *Cachot*, samedi 8 mars, à 18 heures, à la salle Jenny-Alpha de l'Artchipel de Basse-Terre. Entrée libre et gratuite. Contact: 05 90 99 29 13.



Harry Baltus que le public a pu voir dans l'un des rôles principaux du Costume d'Harry Kancel devrait interpréter Rémy dans la première pièce de Gilda Gonfier.

[

]

je la
leur
t d'une
scrut-

l'insta
fois de

Partie des activités d'Alan Parc.

Et aussi... ■ urb

Le cachot finira-t-il aux oubliettes?

BASSE-TERRRE. Depuis lundi, sous la direction du metteur en scène Jean-François Prévand, une équipe de comédiens participe à un chantier-création à l'Artchipel, basé sur un texte de Gilda Gonfier, *Le cachot*. Un texte sélectionné au concours Texte en paroles 2006, qui a souvent été mis en lecture, mais qui attend d'être monté. En effet, Harry Baltus, Myriam Massengo, Isabelle Kancel, Christophe Cherki, Bruno Messy, ou encore Patrick Bordelai, ont accepté de jouer le jeu de la création, de façon à présenter un « digest » de la pièce, autrement dit quarante minutes au lieu des deux heures. L'enjeu est de taille, car de cette formule, que les comédiens présenteront ce samedi, à 18 heures, salle Jenny-Alpha de l'Artchipel, dépendra l'avenir de la pièce. Sera-t-elle produite ? Par qui ? Avec quels moyens ? L'entrée est gratuite.

Y.J.L. ■

► Renseignements au 05 90 99 29 13.

Basse-Terre compte de nombreux petits chemins de traverse plus ou moins connus.



LA PRODUCTION

www.histoiresenchemin.fr est un atelier de création qui réuni une communauté de lecteurs et d'auteurs afin de leur permettre d'éprouver, d'enrichir et de partager leurs pratiques de l'écriture et de la lecture.

L'association a pour objet :

La formation, la production, l'édition, la publication, la diffusion, la promotion de ses auteurs et de leurs œuvres principalement dans les domaines des sciences humaines (Histoire, Philosophie, Psychanalyse, Lettres...) et des pratiques artistiques (Littérature, cinéma, théâtre, peinture, photographie, land art...)

Nos auteurs:

Gilda Gonfier (Bibliothécaire)
Marie-Chantal Francillette (attachée territoriale)
Jean-Luc Goubin (consultant)
Lucien Navillat (retraité)
Bruno Gaillard Grenadier (paysagiste)

Siret: 508 807 678 00015
APE: 8552Z enseignement culturel
Date de prise d'activité: 24/06/2008

Siège: La Tramontane Chemin de Bornave Ferry Deshaies 97126
Bureau: Présidente (Gilda Gonfier) Secrétaire (Bruno Gaillard-Grenadier)
Trésorière (Sophie Dagnet)

Demande de licence d'entrepreneur de spectacle en cours

LA DIFFUSION

Nous avons déjà un engagement de 3 dates auprès de l'Artchipel. Et par ailleurs nous pouvons espérer recevoir un accueil favorable dans les institutions suivantes :

Théâtre Sonis Ville des Abymes
Salle Robert Loyson Ville du Moule
Le réseau des médiathèques

La production prévoit une exploitation du spectacle lors de la prochaine édition du Festival de théâtre des Abymes en avril 2009

LA FICHE TECHNIQUE

Le spectacle est conçu pour s'adapter à toutes les configurations.
L'important est de pouvoir faire le noir et délimiter un espace de jeu
d'au moins 20m². Le public s'installe tout autour des comédiens.

Nous contacter pour de plus amples renseignements.

TARIFS ET CONDITIONS

Facture Pro forma

www.histoiresenchemin.fr
Lire, écrire, tout un art!
Chemin de Bornave Ferry
97126 Ferry Deshaies
0690 54 21 82
gildagonfier@histoiresenchemin.fr
Siret 508 867 678 00015
APE 8552Z

7 comédiens, 1 technicien, 1 animateur

1 représentation3770 €

Conditions:

Nous mettons gratuitement à disposition des affiches, des flyers du spectacle

Le matériel technique (lumière et sonorisation en fonction de votre lieu) n'est pas prévus par la présente pro forma.

A remplir par vos soins:

Je souhaite accueillir le spectacle « Le cachot » pourreprésentation(s)

Nom:

Fonctions:

Coordonnées: téle-mail.....

.....

Date et signature

Fiche à retourner à mon attention à l'adresse de l'association
Gilda Gonfier